
GILLES BARROUX, *La médecine de l'Encyclopédie – Entre tradition et modernité*

Csenge E. Aradi



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/16397>

DOI : 10.4000/studifrancesi.16397

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2019

Pagination : 160-161

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Csenge E. Aradi, « GILLES BARROUX, *La médecine de l'Encyclopédie – Entre tradition et modernité* », *Studi Francesi* [En ligne], 187 (LXIII | I) | 2019, mis en ligne le 01 juillet 2019, consulté le 24 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/16397> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.16397>

Ce document a été généré automatiquement le 24 janvier 2021.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

GILLES BARROUX, *La médecine de l'Encyclopédie – Entre tradition et modernité*

Csenge E. Aradi

RÉFÉRENCE

GILLES BARROUX, *La médecine de l'Encyclopédie – Entre tradition et modernité*, Paris, CNRS, 2017, 280 pp.

- 1 Dans cette anthologie capitale G. Barroux, autorité reconnue en matière de l'histoire de la médecine, nous fournit un aperçu détaillé du concept de la médecine au XVIII^e siècle. À travers les nombreux articles consacrés à ce sujet dans *l'Encyclopédie* se fait jour l'image d'une discipline qui, réunissant tous les domaines scientifiques de l'époque, représente une vision essentiellement moderne sans réfuter les pratiques et les théories traditionnelles.
- 2 L'œuvre se compose de deux parties majeures, dont la première s'intitule «Les sources médicales de *l'Encyclopédie*» (pp. 7-46). Ce chapitre prend pour but de présenter d'une façon condensée les étapes fondamentales de l'histoire de la médecine aussi bien que d'expliquer brièvement la complexité disciplinaire qui caractérise la pensée scientifique des Lumières. Ramassant la presque totalité des connaissances médicales de son époque, *l'Encyclopédie* devient l'œuvre de référence sur l'état de la médecine. Non seulement elle fait connaître les développements les plus récents de la médecine au public, mais elle intègre aussi avec succès l'ancien avec le moderne, c'est-à-dire, elle met en valeur l'évolution de la discipline et la coexistence temporelle de différentes pratiques. Pour mieux saisir le concept de la médecine que représente *l'Encyclopédie*, Barroux a recours à six mots-clés: l'analogie, la circulation, l'expérience, l'histoire, l'institution et l'anthropologie. À l'aide de ces notions il nous devient possible d'établir un réseau d'associations énormément riche qui reflète le véritable état de la médecine

du XVIII^e siècle: elle est une science fort anthropocentrique, «vivante et mobile» (p. 21) au seuil d'un tournant paradigmatique qui changera le cours de l'histoire des sciences.

- 3 La deuxième partie, qui est aussi la plus étendue, comprend l'anthologie (pp. 59-254), à son tour divisée en six sous-chapitres. Chacun commence par une brève introduction qui esquisse l'idée générale qui sous-tend la sélection des articles choisis. Le premier sous-chapitre, intitulé «La médecine au XVIII^e siècle: entre héritage et régénération», fait état des changements radicaux qui ont rendu possible le progrès médical, en renvoyant à cinq articles relatifs au sujet (Clinique, Crise, Hippocratismes, Galénisme, Médecins Anciens). Le deuxième, «Les différentes branches de l'arbre *Médecine* dans l'*Encyclopédie*» s'occupe des disciplines médicales de l'époque, tout en faisant allusion à l'arbre des sciences de Descartes. Le troisième sous-chapitre, «La maladie et les maladies», présente quelques notions générales et donne quatre exemples des maladies qui ont reçu une attention particulière de la part des encyclopédistes. Le chapitre suivant, intitulé «La médecine, le pouvoir et les lois» est lié à la cinquième notion évoquée par Barroux, celle de l'institution. Dans ce sous-chapitre se trouvent divers articles qui reflètent les problèmes les plus importants concernant l'institutionnalisation de la profession médicale, comme les débats sur le charlatanisme ou l'établissement des hôpitaux. Le cinquième sous-chapitre: «Les rapports du physique et du moral; la normalité et l'anormalité» présente la manière dont l'*Encyclopédie* conçoit les souffrances psychiques et les déformations physiques. Plus concrètement, il évoque la folie, la sexualité et la figure du monstrueux. La sixième et dernière section traite la question des méthodes de traitement médical. Le dernier article cité est celui consacré au quinquina, découverte très récente de l'époque.
- 4 L'annexe (pp. 261-266) contient un tableau systématique des renvois d'articles à partir de l'article Maladie. La bibliographie générale se divise en deux sections: sources primaires et secondaires. La dernière comprend les ouvrages récemment publiés sur le sujet.
- 5 Pour résumer, G. Barroux a compilé une anthologie d'une valeur très importante. Logiquement structurée et réfléchissant sur des questions pertinentes, *La médecine de l'Encyclopédie* peut servir de guide à tous ceux qui s'intéressent à ce domaine de recherche qui peut paraître secondaire, mais qui est en réalité au centre de la pensée, non seulement, scientifique, du siècle des Lumières.